

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'Union Sacrée en Italie : Giolitti contre les Boches. — La situation en Grèce. L'Entente intervient pour mettre fin aux trahisons des germanophiles. — Sur les fronts.

On n'a pas oublié, lorsque l'Italie se décida à entrer dans le conflit, la violente opposition faite aux interventionnistes par le parti giolittien.

M. Giolitti fit tous ses efforts, au début de 1915, pour empêcher Rome de déclarer la guerre à l'Autriche. Il considérait cette décision comme une calamité pour son pays. Longtemps il chercha à maintenir l'Italie dans une neutralité qu'il affirmait devoir être beaucoup plus favorable à ses compatriotes qu'une intervention armée.

Ayant échoué dans ses efforts, il garda depuis un silence obstiné. Or, aujourd'hui, l'ancien Président du Conseil vient de prononcer un cloquent discours au cours duquel il a dit :

« Je considère comme une nécessité primordiale l'unité absolue de tous les partis italiens jusqu'à la fin des hostilités, c'est-à-dire jusqu'à la victoire complète et jusqu'à la pleine satisfaction des aspirations nationales. »

M. Giolitti, en désavouant ses anciens sentiments germanophiles, reconnaît qu'il considère la défaite austro-allemande comme désormais inévitable.

La chose valait d'être soulignée.

Le beau-frère du Kaiser a fait tout ce qui dépendait de lui pour sacrifier l'honneur de l'Hellade et seconder le banditisme de Guillaume. Grâce à une propagande fortifiée par des arguments irrésistibles, l'Etat-Major grec est en majorité favorable à la cause des Barbares. Pourtant un réveil semble se produire chez le peuple Hellène qui ne veut pas mourir.

Devant la cynique invasion des ennemis héréditaires un sentiment de révolte et d'indignation soulève le pays.

Des officiers et des soldats qui ont conscience de leur dignité refusent de céder, en Macédoine, les positions qu'ils étaient chargés de défendre contre les Bulgares. Des volontaires répondent à l'appel des officiers qui ont conservé la haine des Barbares d'Orient. La colère grandit menaçant de balayer le monarque s'il continue à sacrifier les intérêts de l'Hellade !

L'Allemagne s'est trompée. Elle a pu gagner à sa cause les courtisans de Constantin, elle n'a pu corrompre l'âme de la nation.

Mais l'Entente a le devoir d'intervenir avec vigueur pour en finir avec l'action sournoise des comités germanophiles d'Athènes. Le corps expéditionnaire a besoin de toute la liberté de ses mouvements pour accomplir son œuvre. Si Constantin nourrit encore de coupables desseins, les Alliés ont le devoir de prendre les devants et, par des actes énergiques, de mettre fin à toutes les trahisons, à toutes les félonies.

Le « Radical » écrivait hier :

L'imbroglie grec est révélatrice. Ce qui l'est davantage encore, c'est de constater qu'on n'a jamais pu comprendre que la manière forte — mais, là, la vraie — était la seule qui convint à la mentalité balkanique. Etre fort en politique ou le paraître est la meilleure façon de mettre les gens de son côté. C'est bon pour ces dégénérés de latins de se laisser séduire par la douceur. Allons, Sarrail, de la poigne et que tout rentre dans l'ordre. Il y a des initiatives à prendre.

Mieux que nous, sans doute, le « Radical » sait bien que Sarrail a, depuis longtemps, songé à la manière forte, approuvé en cela par le Gouvernement français. Il y a eu des oppositions qui ont pu être justifiées. Aujourd'hui elles seraient coupables. Il faut en finir, car, pour aller de l'avant, les soldats alliés doivent être débarrassés de cette menace de coups de poignard dans le dos !...

Et il semble bien qu'on veut en finir, en effet. Hier soir, nous recevions un télégramme nous annonçant que, sur la demande non douteuse de l'Entente, le chef d'Etat-Major Dousmanis et son second Metaxas — germanophiles notoire — étaient relevés de leurs fonctions. Le général Moschopoulos, favorable aux Alliés, remplace Dousmanis. C'est un acte. Il doit être suivi de plusieurs autres, si le roi veut éviter à son pays les horreurs de la guerre civile et la déchéance définitive !...

La poussée des Alliés sur la Somme s'accroît toujours.

L'Allemagne, comprenant le danger de l'offensive, a concentré sur ce point la plus grande partie de ses contingents disponibles et, à l'heure actuelle, les deux adversaires luttent à égalité. Cependant les progrès anglo-français sont incontestables. Ils sont lents, mais continus. Les Anglais ont réussi à progresser jusqu'à l'alignement de notre front et toutes les contre-attaques allemandes, particulièrement violentes, sont restées vaines.

Il serait déplacé d'en conclure que nos ennemis ont complètement perdu leurs qualités offensives, pourtant si ces qualités n'avaient pas diminué les Allemands n'enregistraient pas uniquement des échecs !

Ce qui est certain c'est que les troupes Anglo-Françaises ont pu progresser jusqu'aux hauteurs qui leur permettent de préparer d'autres actions dont le résultat est attendu avec confiance.

A Verdun, l'ennemi est également impuissant à nous reprendre le terrain perdu.

D'Italie, on annonce que la poussée s'accroît... mais on annonce surtout que nos voisins ont déclaré la guerre à l'Allemagne. Cela ne changera pas sensiblement l'état actuel des choses, mais à tous égards il est préférable que la situation soit nette.

En Macédoine l'action paraît surtout vive à l'aile gauche, où l'armée Serbe progresse en dépit d'une résistance acharnée des Bulgares. Les opérations sont très satisfaisantes, mais il convient d'être patient, la nature du terrain ne permettant pas une marche foudroyante. Il convient aussi, sans aucun doute, de se préoccuper des événements d'Athènes, et l'Entente semble agir efficacement de ce côté...

Sur le front Russe, acalmie apparente. Les deux adversaires massent vers Kovel et Lemberg de formidables armées et des milliers de canons qui laissent prévoir, pour prochainement, un combat gigantesque. Il est fort probable, également, que le général Roussky entrera en action, au nord, au moment opportun.

Les Austro-Allemands ne se font aucune illusion sur la volonté de nos alliés et, plus que jamais, leurs journaux témoignent d'une grande inquiétude.

La « Norddeutsche Allgemeine Zeitung » écrit :

Broussiloff rassemble des forces imposantes contre Kovel, Lemberg et aussi dans la province de Bukovine. Ses ressources en hommes semblent infinies et nos armées doivent se préparer à de durs combats.

Et plus loin sous la signature du général Blume :

Les forces avec lesquelles Broussiloff entreprit son mouvement d'offensive des marais de Pinsk jusqu'à la frontière roumaine se montent, en chiffres ronds, à 2 millions d'hommes. De ceux-ci, 1.400.000 ont déjà combattu en première ligne. Broussiloff a encore 600.000 hommes de troupes absolument fraîches et prêts à être jetés dans la lutte au point où leur action peut être utilement employée. Ces chiffres montrent qu'Hindenburg se trouve en face d'une tâche véritablement herculéenne, et nous ne devons pas nous attendre à ce qu'il puisse accomplir des miracles en présence de telles difficultés.

En termes plus clairs, cela signifie que la défaite d'Hindenburg est probable !...

En attendant, nos alliés ont repris, en Asie, une offensive irrésistible. Les Turcs avaient pu espérer que le fléchissement de nos alliés était définitif et qu'ils pourraient les refouler jusqu'au Caucase. C'était mal connaître l'effort dont nos amis sont susceptibles. Ayant amené les renforts voulus, ils reprennent leur marche en avant et arriveront à leur but qui est de couper Constantinople de Bagdad. On peut attendre ce résultat avec confiance.

A. C.

Sur le front belge

Journée calme sur le front belge.

Sur le front français

Du côté de Verdun, la canonnade ne cesse pas dans le secteur Thiaumont-Fleury. Elle s'accompagne de vives actions offensives sur le village et sur nos positions aux abords de l'ouvrage de Thiaumont. Aucune de ces tentatives n'a réussi même à aborder nos lignes. Ces échecs répétés dans ce secteur ont déterminé les Allemands à porter leur action un peu plus au sud, sur le bois de Vaux-Chapitre. Malgré trois assauts à de courts intervalles, l'ennemi n'a pu enregistrer le moindre gain ; il a dû regagner ses tranchées après avoir subi des pertes sensibles.

En Lorraine, en avant de Lunéville, entre Arracourt et Embermenil, combats de patrouilles, qui ont tourné entièrement à notre avantage. A la Croix-Saint-Jean, une attaque plus sérieuse a été complètement déjouée par l'efficacité de nos tirs de barrage.

Le sang a coulé à Mulhouse

Nous avons annoncé sommairement, il y a quelques jours, que des troubles venaient de se produire à Mulhouse. D'après les renseignements parvenus depuis, ces troubles amenés par la disette ont eu un caractère particulier de gravité.

Des bagarres sanglantes, déterminées par une répression trop brutale, ont eu lieu entre la population et la troupe. On compterait une vingtaine de morts et de nombreux blessés. La malheureuse ville de Mulhouse est tenue sous un véritable régime de terreur.

Les Boches et la Norvège

Les exportateurs allemands viennent d'aviser les négociants norvégiens que les envois de marchandises à destination de Norvège ont été interdits. Les expéditions de charbon de terre sont, depuis plusieurs jours, arrêtées.

Boches évadés et repris

Les dix Boches évadés de Leucamp (Cantal) sont tous repris, neuf dans la région d'Entraygues (Aveyron) et le dixième sur la frontière d'Espagne.

La gendarmerie de Saint-Gilles a arrêté un prisonnier boche évadé du camp de l'Estaque, près de Marseille.

Deux officiers allemands assassins

Il y a quelques mois disparaissaient successivement, dans des conditions

mystérieuses, un châtelain des environs de Bruges, M. d'Udoux d'Acroz, et son garde-chasse. Ce châtelain ayant à ce moment-là comme hôtes deux officiers allemands avec qui il avait eu des discussions assez vives parce qu'ils faisaient abattre des arbres de son parc pour les expédier en Allemagne, la rumeur publique accusa ces deux officiers de la double disparition. L'autorité allemande essaya d'étouffer l'affaire, et emprisonna même le curé de la paroisse, qui avait recommandé les défunts au prône.

Cependant, le prince de Stolberg et le comte Gager, officiers de l'armée allemande, ont été traduits en conseil de guerre sous l'inculpation de double assassinat et de complicité. Le prince de Stolberg a été condamné à mort, mais sa peine a été commuée. Le comte Gager a été condamné à dix ans de travaux forcés. C'est le chauffeur des deux officiers assassins qui les a dénoncés. Témoin des deux crimes, il a tout raconté. Devant l'évidence des faits, il a bien fallu poursuivre et condamner les deux hobereaux du kaiser.

Des zeppelins sur Bergen

On mande de Bergen qu'une patrouille de zeppelins vient de survoler la ville. Deux d'entre eux se dirigeaient vers le nord. Deux croiseurs et quatre contre-torpilleurs les convoyaient.

C'est la première fois que les dirigeables allemands sont signalés dans une région aussi septentrionale.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Le long du front du Trentin, l'ennemi a fait sur plusieurs points de violents tirs d'artillerie, de mortiers et de mousqueterie.

Notre artillerie a contrebattu avec efficacité l'artillerie ennemie et a bouleversé les travaux d'approche de l'ennemi sur les pentes septentrionales du mont Cimone (vallée de l'Astico).

A la tête du torrent du Digion (Haut Piave), nos troupes ont élargi vers le nord la possession de la position de la cime du Vallone.

Dans la zone de Gorizia et du Carso, on signale une plus grande activité de l'artillerie ennemie vers les ponts de l'Isonzo et contre la ligne du Vallone. Quelques obus sont tombés sur Gorizia et sur Romano.

Signé : CADORNA.

L'Italie contre l'Allemagne

Ainsi que l'annonçait dimanche soir un télégramme au Journal du Lot, l'Italie a déclaré la guerre à l'Allemagne.

Le ministre des affaires étrangères a fait remettre au gouvernement fédéral suisse par l'intermédiaire du ministre d'Italie à Berne la communication suivante :

« Les actes d'hostilité de la part du gouvernement allemand à l'égard de l'Italie succèdent avec une fréquence croissante. Il suffit de mentionner les fournitures réitérées d'armes et d'instruments de guerre terrestres et maritimes faites par l'Allemagne à l'Autriche-Hongrie, la participation non interrompue d'officiers, de soldats et de matelots allemands aux différentes opérations de guerre dirigées contre l'Italie. Ce n'est que grâce à l'assistance qui lui a été ainsi prodiguée par l'Allemagne sous les formes les plus diverses que l'Autriche-Hongrie a pu récemment concentrer contre l'Italie son plus vaste effort.

« Il faut ajouter la remise par le gouvernement allemand à notre ennemi de prisonniers italiens évadés des camps de concentration austro-hongrois et réfugiés en territoire allemand ; l'invitation adressée aux établissements de crédits et aux banquiers allemands, sur l'initiative

de département impérial des affaires étrangères, d'avoir à considérer tout sujet italien comme un étranger ennemi et de surseoir à tout paiement qui pourrait lui être dû ; la suspension du paiement aux ouvriers italiens des pensions qui leur reviennent par suite de dispositions formelles de la loi allemande. Ce sont là autant d'éléments révélateurs des véritables dispositions systématiquement hostiles que nourrit le gouvernement impérial à l'égard de l'Italie.

« Un tel état de choses ne saurait être ultérieurement toléré de la part du gouvernement royal ; il aggrave, au détriment exclusif de l'Italie, le contraste profond entre la situation de fait et la situation de droit qui résulte déjà du fait de l'alliance de l'Italie et de l'Allemagne avec deux groupes d'Etats en guerre entre eux.

« Pour les raisons ci-dessus énumérées, le gouvernement italien déclare, au nom du roi, que l'Italie se considère, à partir du 28 août, en état de guerre avec l'Allemagne et il prie le gouvernement fédéral suisse de vouloir porter ce qui précède à la connaissance du gouvernement impérial allemand. »

Les progrès russes

dans les Carpathes

Les derniers communiqués notent les progrès de l'armée de Letchitsy aux pieds de la chaîne des Carpathes.

Nos alliés, qui marchent avec une admirable méthode, ont atteint les hautes vallées et occupent actuellement les sources des rivières Bystritza.

Au Caucase, l'avance russe est arrivée au delà de Mousch.

Sur le reste du front les communiqués sont muets, mais il est vraisemblable que l'activité n'a pas cessé.

En ce moment, les regards russes, aussi bien que ceux des généraux allemands, sont tournés du côté de la Roumanie et, de part et d'autre, on attend les événements pour agir.

Des hydravions russes

bombardent Varna

Des hydravions russes ont bombardé Varna, l'important port bulgare situé sur la mer Noire.

Les Austro-Boches et la Pologne

Selon les nouvelles parvenues à l'agence polonaise de Berne, on viendrait de fixer dans les récentes conférences tenues à Vienne les destinées futures de la Pologne. Les Polonais allemande et autrichienne devraient rester sous le joug de leurs maîtres respectifs. Quant à la Pologne russe, elle serait détachée de l'empire russe, et formerait un Etat autonome sous des conditions qui grèveraient sensiblement son indépendance.

La déception que vont éprouver les Polonais, que les Etats centraux avaient leurrés jusqu'ici par de fallacieuses promesses, va les rattacher de plus fort à la Russie, de qui ils attendent avec raison une solution plus complète et surtout plus loyale.

Un nouveau crime autrichien

La « Reichspost » annonce que, sur un ordre de l'état-major de la marine de Pola, le capitaine Sanzo a été pendu pour haute trahison.

Ce dernier, qui était un ressortissant des provinces irrédentistes avait été fait prisonnier par les Autrichiens, qui lui ont fait subir le même sort qu'au malheureux Battisti.

Sur la Strouma

Les Bulgaro-Allemands continuent à se retrancher sur la rive gauche de la Strouma et des deux côtés de la route de Sérès devant l'aile droite des alliés.

La vallée de la Strouma, hérissée de défenses naturelles, marque la ligne du front.

Les alliés, avec leurs derniers mouvements, ont réalisé de sensibles progrès. Les Bulgares renouvelèrent leurs tentatives pour reconquérir les positions occupées par les alliés, mais toutes ces tentatives restèrent sans résultat.

Pillages bulgares

Les Bulgares ont déjà commencé l'exportation en Bulgarie de tous les objets de luxe trouvés dans les maisons grecques.

Ces faits, connus à Athènes augmentent la surexcitation populaire.

Le mouvement patriotique s'étend particulièrement dans la Macédoine grecque où de nombreux volontaires viennent s'engager parmi les troupes alliées.

Les pertes de la division

grecque de Sérès

Les colères ont augmenté depuis qu'a été confirmée officiellement la nouvelle de l'occupation de Demir-Hissar par les Bulgares et que sont connues les pertes de la division grecque de Sérès, qui se sont élevées à 250 morts, dont 16 officiers et 780 blessés.

De nombreux volontaires partent pour rejoindre les forces du général Christodoulos qui commande à Sérès.

Les Turcs battus et cernés

devant Médine

Les dernières nouvelles parvenues du Hedjaz rapportent qu'un fort contingent de la garnison turque de Médine a entrepris une offensive contre les forces assiégeantes du chérif ; mais celles-ci firent montre d'une vaillance admirable, et même d'une savante tactique. Elles engagèrent les Turcs à les suivre jusque dans le désert, puis par un mouvement enveloppant les cernèrent, capturant de nombreux prisonniers et un matériel considérable.

La grève des cheminots

aux Etats-Unis

La grève des chemins de fer est imminente. On croit que les directions des compagnies rejettent les propositions du président, tandis que l'attitude des ouvriers est des plus intransigeantes. Ils n'attendent qu'un mot d'ordre de leurs leaders pour quitter le travail.

Une prompt action du Congrès peut seule empêcher le conflit.

AU MAROC

Les matériaux employés au parachèvement de la nouvelle gare de Raza — mis en réserve en face de la nouvelle ville — avaient déjà tenté les rôdeurs marocains. Une nouvelle incursion de ceux-ci vient d'avoir lieu et un coup de main fut tenté par les rôdeurs Riati. Grâce à une énergique intervention de nos troupes, la bande composée d'une centaine d'hommes, fut mise en déroute et laissa quarante tués sur le terrain. Parmi les tués on trouva un Allemand déguisé en Marocain qui fut identifié grâce aux papiers d'état civil trouvés sur lui.

Comme on le voit une fois de plus, l'action des Boches continue à se faire sentir dans notre protectorat. Nous savons de source autorisée que notre résident général vient de prendre des mesures rigoureuses pour mettre un terme à la propagande germanophile au Maroc. — Dr C.

CHRONIQUE LOCALE

L'UN VAUT L'AUTRE!

La liste des actes de goujaterie des Boches et Austro-Boches ne sera jamais close. Le Kaiser et son fidèle second de moins en moins brillant voudraient la clore qu'ils ne le pourraient plus.

Alors que le monde entier crie son indignation contre l'assassinat des passagers civils du « Lusitania », le Kaiser décore solennellement le commandant du sous-marin boche torpilleur.

Les Américains peuvent ainsi voir que malgré toutes ses notes et même ses excuses, le Kaiser se déclare enchanté de l'opération criminelle d'un de ses plus tristes pirates.

Mais les actes de goujaterie des Boches et des Austro-Boches ont trouvé un admirateur et un imitateur en la personne du roi félon, Ferdinand de Bulgarie.

Ce brigand second du Kaiser et de François-Joseph trouve qu'on ne parle pas assez de lui : sans doute, ses hordes ont été dignes par leur sauvagerie des bandes du Kaiser et du Gâteux, mais ça ne lui suffit pas. Il veut qu'on parle de lui, de sa personne et, comme son chef Guillaume, il tient à paraître, à paraître.

Ferdinand et sa femme ont « tourné » pour un film patriotique.

Et le journal « Mir », de Sofia, ajoute que, pour corser le programme, le ministre de la guerre a ordonné à la cavalerie et à l'infanterie de « tourner » également dans un assaut contre des prisonniers Serbes, le rôle était de se rendre immédiatement. Quelques-uns de ces « vaincus » ont été blessés sérieusement par des baïonnettes bulgares.

Le peuple bulgare ne manquera pas de hurler son enthousiasme quand ce film lui sera donné en spectacle.

Il ne saisis pas la goujaterie de cette horrible représentation où des prisonniers serbes dans le rôle de vaincus désarmés reçoivent les coups de sabre et de baïonnette de soudards lâchés comme des bêtes fauves sur une proie.

Les générations bulgares se pâmement d'aise devant ce tableau d'une réalité saisissante : leurs aînés bondissant à l'attaque, se ruant à l'assaut, ayant à leur tête le roi lui-même!

Et ce sera d'autant plus exact qu'ils verront les ennemis, les Serbes, tomber sous les coups des glorieux, assaillants.

Eh bien, pour aussi immonde que soit ce film, il ne faut pas qu'on le détruise. Il doit être précieusement conservé.

Il sera comme un témoin fidèle, exact de la goujaterie du félon de Bulgarie. Ce sera l'acte d'accusation qui servira à la justice pour châtier tous les brigands boches, austro-boches, bulgares.

Ferdinand, le brigand second, n'a rien plus à envier au Kaiser et au Gâteux. Avec eux, il est digne d'avoir une bonne place dans le musée des horreurs.

Listes des maisons avec lesquelles tout commerce est interdit

Le « Journal Officiel de la République française » a publié une première liste de maisons des pays neutres avec lesquelles toutes relations d'affaires sont expressément interdites; le Ministère des Affaires étrangères avait fait précéder cette nomenclature de l'avis suivant :

Les commerçants français sont avisés, en vue d'une application éventuelle de la loi du 4 avril 1915, que le Gouvernement de la République considère comme ennemies ou comme jouant vis-à-vis de l'ennemi le rôle de personnes interposées, les personnes, maisons ou sociétés inscrites sur la liste suivante ou sur les listes additionnelles qui viendraient à être publiées ultérieurement dans la même forme et qu'en conséquence, toutes transactions commerciales sont interdites avec lesdites personnes, maisons ou sociétés.

Les listes ne pouvant pas être complètes, le fait de n'y pas être inscrit ne saurait être invoqué à aucun titre, et les négociants français, qui entretiennent des relations commerciales avec des pays neutres, devront en cas de doute, continuer à prendre, à l'égard de leurs clients ou correspondants, les dispositions prévues par la déclaration annexée à la déclaration de sortie en douane (circulaire de l'Administration des douanes, du 2 mai 1916). Dans ces conditions, il paraît superflu que l'Office national du Commerce extérieur continue, dans des dossiers commerciaux, la publication des listes anglaises, tirées du « Board of Trade Journal », de Londres.

Toutefois, tant pour documenter les personnes qui n'auraient pu se procurer le « Journal Officiel » qu'en vue de permettre aux intéressés de posséder ces listes, l'Office national serait disposé à étudier la possibilité de faire un tirage spécial et d'ensemble.

Il faudrait naturellement, que le nombre des demandes fût tel qu'il permit un tirage assez important. L'Office ouvre donc une souscription, les exportateurs qui désireraient posséder ce fascicule, peuvent s'inscrire à cet effet. Le prix de ces listes y compris les annexes sera de 1 fr.

Décision tardive

La Censure nous fait défense de reproduire une information qui a paru dans certains journaux de Paris samedi soir et, hier matin, dans la *Dépêche*.

Qu'il soit utile de taire certains mouvements, parfait! Et nous nous sommes toujours montré respectueux des décisions d'Anastase.

Mais prendre cette décision quand le pays est complètement informé est une mesure qui ne rime à rien et qui affecte l'allure d'une simple brimade à l'égard des petits journaux.

D'autant que, répétons-le, c'est, révérence parler, de la moutarde après dîner!

Mais avec la Censure on n'en est pas à une surprise près!

Morts au champ d'honneur

Parmi les soldats tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Le soldat Ruilhe, de Bretenoux-Biars, tué à la bataille de Verdun. Un de ses frères est prisonnier en Allemagne.

Le sergent Gaston de Nucé de Lamotte, d'une famille originaire de Souillac, glorieusement tombé, le 20 juillet, devant nos lignes, en cherchant à reconnaître le terrain pour la relève. De son union avec Mlle de Perry de Nieul, il laisse une petite fille de dix-huit mois.

Aimé Darses, originaire de Montredon, tombé en courageux soldat, le 19 mai dernier, à la cote 304, près Verdun.

Clément Malmon, un des meilleurs jeunes gens de Concois, sur qui on pouvait fonder les plus beaux espoirs, fils unique, frappé à mort par une bombe pendant qu'il montait la garde.

Gramont Henri, classe 1916, soldat au 7^e d'infanterie le 8 juillet 1916.

Pagès Ferdinand, né le 21 octobre 1890, sergent fourrier classe 1910, tué le 29 juin 1916.

Maniol Edouard, soldat 20^e d'infanterie, tué le 24 juillet 1916, né à Lissac.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leur famille nos sincères condoléances.

Médaille militaire

La médaille militaire est décernée au caporal Meillaud (Jean), caporal à la 23^e compagnie du 207^e régiment d'infanterie : bon gradé. A été grièvement blessé, le 8 septembre 1914, alors qu'il remplissait ses fonctions d'agent de liaison dans des circonstances difficiles. Perte de l'usage du bras droit.

Nos félicitations au vaillant mutilé qui est également décoré de la Croix de guerre avec palme.

Nos compatriotes

Notre compatriote M. Bourdarie, lieutenant au 5^e d'infanterie est promu au grade de capitaine.

Citation à l'ordre du jour

Est cité à l'ordre du jour, M. le lieutenant Henry de Saint-Sernin, commandant la 3^e compagnie de mitrailleuses du 7^e régiment d'infanterie :

« Officier d'un courage remarquable, en particulier dans la matinée du... s'est transporté avec ses mitrailleuses, sous un bombardement formidable, à un emplacement favorable, d'où il a arrêté les progrès d'une attaque ennemie. »

Nos félicitations au vaillant officier.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons les noms de :

Dulac Henri-Raymond, du 7^e d'infanterie, 6^e compagnie, disparu le 10 septembre 1914; Marabelle Henri, du 7^e, 4^e compagnie, disparu le 22 août 1914.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Valentin Barthélemy, du 207^e d'infanterie, originaire d'Auvillars (Tarn-et-Garonne); Vernejoul Pierre, du 11^e d'infanterie, originaire de Bretenoux; Salez Marcelin, du 20^e d'infanterie, originaire de Leyme; Tieyre Henri, du 139^e d'infanterie, originaire de St-Michel-de-Bannières.

Tableau d'honneur

Conformément à la décision qui fut prise par le Conseil municipal de Cahors, notre municipalité a fait dresser dans le péristyle de l'Hôtel de Ville le tableau des enfants de la commune tombés au champ d'honneur.

Chaque nom est inscrit sur une bande de papier, glissée entre deux petits rubans tricolores qui divisent en plusieurs colonnes un grand tableau de velours grenat appliqué contre le mur.

Ajoutons que ce tableau est provisoire : le Conseil municipal a décidé en effet que le tableau des morts pour la patrie devait être en marbre sur lequel les noms seront gravés en lettres d'or.

Bibliographie

La librairie Armand Colin a édité le remarquable ouvrage de notre regretté compatriote M. Jules Combarieu : *Les Jeunes Filles françaises et la Guerre*.

Quel a été le rôle des jeunes filles françaises pendant ces deux années de guerre? Quelle est leur contribution patriotique à l'effort national? Tel est le sujet de cette étude impartiale autant que documentée.

L'auteur s'est proposé de retracer le grand mouvement de solidarité méthodique et intelligente qui est parti des lycées et collèges de jeunes filles, des ambulances, des hôpitaux, des établissements catholiques ou israélites, et des Unions protestantes. La beauté morale qui se dégage de cette prodigalité de bienfaisance et même d'héroïsme, constitue, comme le montre l'auteur, un des plus précieux enseignements de la guerre.

Dans une seconde partie, M. Jules Combarieu pose la question du rôle réservé aux femmes après la fin des hostilités. Par suite, il est amené à envisager sous ses divers aspects le problème féministe : crise du mariage, carrières nouvelles, enseignement, en indiquant les solutions qu'il juge les meilleures sur tous ses points.

Avec une verve mordante, l'auteur fait la critique de certaines idées, et conclut sur la nécessité d'adapter dès le lycée l'enseignement des femmes aux carrières commerciales, industrielles, administratives.

On lira avec intérêt ce livre plein d'émotion, d'humour et de faits, que précède une magistrale préface de M. Jacques Flach, membre de l'Institut.

Les Jeunes Filles Françaises et la Guerre, par M. Jules Combarieu, ancien Chargé de Cours au Collège de France. Préface de M. Jacques Flach, membre de l'Institut. Un volume in-18 (Librairie Armand Colin 103, Boulevard Saint-Michel, Paris), broché 3 fr. 50.

Mouvement en préparation pour les hommes de troupe

Le ministre de la guerre vient de demander pour le 15 novembre prochain des propositions pour l'avancement aux divers emplois du grade de sous-officier et pour le grade de caporal, en faveur des militaires de l'armée active et de la réserve des sections de commis et ouvriers d'administration et des infirmiers des troupes coloniales, en service aux armées.

Le blutage des farines

Le ministre du commerce vient d'inviter les préfets à veiller à ce que les farines importées d'un département dans un autre ne continuent pas à concurrencer avantageusement, grâce à un pourcentage insuffisant dans le blutage, les farines produites dans le département d'importation par les minotiers qui respectent la loi du 29 juillet 1916. Ces prescriptions seront appliquées d'une façon uniforme dans tous les départements, et les infractions au taux de blutage, fixé à 80 %, seront poursuivies et frappées des sanctions légales.

JE CHERCHE MAISON A LOUER

A CAHORS
Six à sept pièces, eau, gaz, jardin. Adresser offres et prix, d'urgence, à M. HELDT, professeur, Civray (Vienne).

ALSACE!

Alsace aux blonds coqueux que dore le houblon
Entendez dans l'air pur le bruit de nos canons ?
Les voit-tu ces enfants de notre chère France
Qui rapportent la délivrance ?

Déjà nos bataillons dans tes plaines fécondes,
Aux accents du chœur, s'avant vers le Rhin !
La France immortelle, rayonnant dans le monde,
Rachète par son sang les Alsaciens-Lorrains !

Bientôt nos fiers poilus aux bords de tes fontaines,
Viendront faire la cour aux blondes au nœud noir
Et dans un doux baiser, unissant leurs haleines,
Scelleront à jamais leur union dans le soir.

Bientôt nos trois couleurs sur tes clochers, Alsace,
Après du coq gaulois flotteront dans l'espace,
Dans l'air ensoléillé !

Et ce drapeau vainqueur, symbole de la gloire
Contendra dans ses plis les fruits de la victoire :
Honneur et Liberté !

René BRUYÈRES.

Bibliographie

Les dirigeables et la guerre

On parle beaucoup des Zeppelins, à vrai dire, peu de gens sont informés des caractéristiques de ces dirigeables et les détails de construction, utiles cependant pour comprendre le mécanisme de la guerre aérienne, échappe à presque tous. *La Nature*, n° 2253, publie un article richement illustré sur les « Dirigeables et la guerre ». Dans le même numéro de *La Nature*, un article sur une question toujours actuelle, mais sur laquelle des précisions modernes permettent de choisir au milieu du dédale des systèmes : « La théorie mathématique des salaires ».

Une note illustrée sur un nouveau système de « Pont à bascule », un article sur la « Consommation de l'énergie électrique en Allemagne et la guerre », sur un « Nouvel appareil cinématographique », etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

MÉNAGÈRES LE SUCRE EST RARE!

Achetez les produits français Belna-sucrés, vous épargnerez le sucre et économiserez de l'argent.

Café sucré en tablette pr faire 2 tass. 0,10
Café au lait sucré pr faire 1 déjeuner 0,15
Thé sucré en poudre, la boîte pr 2 tass. 0,30
Thé sucré en poudre, la boîte pr 8 tass. 1,05
Thé sucré en tablettes, pr faire 15 tass. 1,35
Thé au lait sucré, en tab. pr 15 tass. 1,60

Tous ces produits, sous leur petit volume, permettent d'approvisionner les soldats au front et les prisonniers de guerre.

Essayez-les? En vente : Maison Besombes, 11 rue de la Liberté, à Cahors et dans toutes les bonnes épiceries. — Pour le gros : Jouclas-Mialet, Agent commercial Cahors.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Relations à dater du 1^{er} juillet 1916 entre Paris-Quai d'Orsay et Luchon.

Ces relations seront assurées comme suit :

ALLET. — Départ de Paris-Quai d'Orsay à 19 h. 50; arrivée à Toulouse 7 h. 31, à Luchon 10 h. 40.

RETOUR. — Départ de Luchon à 21 h., de Toulouse 23 h. 48; arrivée à Paris-Quai d'Orsay 11 h. 11.

Voitures directes de 1^{re} et 2^e classes et wagon-lits dans les deux sens du parcours. Pour les conditions d'admission des voyageurs, militaires compris, consulter les affiches spéciales.

Relations de Toulouse avec les stations thermales d'Auvergne, du 1^{er} juillet au 20 Septembre 1916.

La saison thermale venant de s'ouvrir, il est bon de rappeler que la Compagnie d'Orléans rétablira, à partir de la date indiquée ci-dessus son service de trains qui assurera dans des conditions très satisfaisantes de rapidité les relations entre Toulouse et les stations thermales de l'Auvergne.

A L'ALLER, départ de Toulouse à 6 h. 45, de Brive à 14 h. 47, d'Ussel à 18 h. 25; arrivée à La Bourboule à 20 h. 27, au Mont-Dore à 20 h. 41, à Royat à 22 h. 43.

AU RETOUR, départ de Royat à 6 h. 25,

du Mont-Dore à 12 h. 10, de La Bourboule à 12 h. 27; arrivée à Ussel à 14 h. 14, à Brive à 17 h. 25, à Toulouse à 22 h. 26.

Entre le Mont-Dore et St-Nectaire, service automobile quotidien : à aller, du 15 juin au 1^{er} septembre, départ du Mont-Dore à 7 h. 30, arrivée à St-Nectaire à 8 h. 45; du 15 juin au 15 août, départ du Mont-Dore à 18 h. 45, arrivée à St-Nectaire à 19 h. 45. Au retour du 15 juin au 1^{er} septembre, départ de St-Nectaire à 17 h. 45, arrivée au Mont-Dore à 19 h. 15, du 15 juin au 15 août, départ de St-Nectaire à 8 h., arrivée au Mont-Dore à 9 h. 30.

Prix par place : par voyage simple, 6 francs; par voyage aller et retour, billet valable un jour, 9 francs.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 27 AOÛT (22 h.)

Aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front, où le mauvais temps continue.

Sur le front anglais Progrès malgré le mauvais temps

Londres, 27 août, 21 h. 30. — Le mauvais temps, ininterrompu depuis vingt-quatre heures, a, dans une certaine mesure, gêné les opérations. Nous avons toutefois réalisé quelques progrès au nord-ouest de Ginchy.

Dans l'après-midi, l'artillerie a montré, de part et d'autre, une grande activité. Le bombardement ennemi a été principalement dirigé contre nos tranchées de seconde ligne et a revêtu un caractère de particulière intensité au nord de Longueval. Quelques dépôts de grenades ennemis ont été détruits.

Nous avons fait exploser des mines entre Neuve-Chapelle et Armentières.

Les Allemands en ont également fait sauter deux au sud-ouest d'Auchy et au sud du saillant d'Ypres, sans qu'il en soit résulté de dégâts.

La nuit dernière et ce matin, 59 prisonniers, dont 4 officiers, sont tombés entre nos mains au sud de l'Ancre.

Communiqué du 28 Août (15 h.)

Plusieurs tentatives allemandes dirigées sur nos positions devant le village de Fleury ont été facilement repoussées par nos grenadiers.

Partout ailleurs nuit calme.

Télégrammes particuliers Sur le front Russe

Le calme persiste

Dans la région de la ferme Cemarden, de vaillants éléments des bataillons lettons, ayant coupé en deux points la première ligne des réseaux de fils de fer de l'ennemi et fixé deux ancrs entre les passages forcés, ont arraché ces réseaux, au moyen d'un treuil, avec tous les pieux, sur une distance de trente pas. L'adversaire a fait feu sans succès contre les Lettons.

Dans la région du lac Drisviaty, un de nos campements a été survolé par des avions ennemis, qui ont lancé des bombes, tuant l'aumônier Joachim Sedlotzky au moment où il remplissait ses fonctions sacerdotales.

Sur le Stockhod, dans la région du village de Toboly, l'adversaire a bombardé violemment nos passages, tuant un vaillant commandant de régiment, le colonel Sikoff.

Dans les Carpathes, dans la région du mont Koverla, nos troupes, ayant délogé l'adversaire d'une position sur la hauteur 1.129, à cinq verstes au nord-est de la ville de Koverla, se sont emparées de cette hauteur, y faisant prisonniers 3 officiers et 146 soldats et prenant 4 mitrailleuses.

Notre avance continue.

AU CAUCASE :

Nouveaux progrès Russes

Dans la direction de Diarbékir, des combats acharnés continuent.

Nos colonnes ont atteint la rivière Maclat-Deressi, affluent de l'Euphrate, à l'est de la bourgade de Nourik.

27-8-16

L'ITALIE EN GUERRE AVEC L'ALLEMAGNE

De Rome :
L'Italie a déclaré être en état de guerre avec l'Allemagne à dater du 28 août.

Paris, 11 h. 15

LA ROUMANIE AVEC L'ENTENTE

De Bucarest :
La Roumanie a déclaré la guerre à l'Autriche-Hongrie.

Paris, 12 h. 15

Roumains contre Autrichiens

De Rome :

De grands transports de troupes opèrent sur les lignes Lipkany, Mamalyga et Novosielica-Czernovitz.

Constantment partent des trains militaires pour la Bukovine.

LES PRÉPARATIFS RUSSES

En Bessarabie du sud, les Russes font de grands préparatifs. Ils ont amené à Reni des pontons pour établir à Tulcea quatre ponts.

Ces préparatifs sont destinés à établir la jonction des armées Russe et Roumaine.

Dans les Carpathes

De Petrograd :
L'avance russe à l'ouest et au sud de Nadvorna ferme les autres issues des Carpathes, protégeant ainsi la gauche du général Letchisky.

La Chambre Hongroise s'ajourne

D'Amsterdam :
On mande de Budapest que la Chambre Hongroise s'est ajournée jusqu'au 5 septembre.

Les succès Russes en Asie

De Petrograd :
Les milieux militaires estiment que les succès russes en Asie-Mineure, qui sont caractérisés par la réoccupation de Mouch et la destruction de la quatrième division ottomane, sur la route de Urmi à Mossoul, ont définitivement terminé la contre-offensive des Turcs en réponse à la prise d'Erzeroum.

Paris, 13 h. 45

EN ROUMANIE LA DÉCLARATION DE GUERRE

De Genève :
La déclaration de guerre à l'Autriche fut décidée à Bucarest dans le Conseil de la Couronne, hier dans la matinée.

LES FORCES ROUMAINES

En comptant la classe 1916, les Roumains disposent d'environ NEUF CENT MILLE hommes dont une nombreuse cavalerie.

L'IMPRESSON EN SUISSE

La double déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne et de la Roumanie à l'Autriche a été connue à Genève dans la soirée.

L'impression est énorme.

Le public genevois considère généralement Briand comme le principal auteur du double et formidable événement qui vient de se produire.

LA JOIE A PARIS

Le Conseil des ministres s'est entretenu de l'événement heureux.

La Bourse est très agitée. Les fonds Russes sont en hausse générale.

En ville l'impression est enthousiaste vers une heure lorsque les nouvelles Roumaines arrivent.

Athènes acclame Venizelos

D'Athènes :
La manifestation organisée en l'honneur de Venizelos a parcouru hier les rues d'Athènes.

Des milliers de citoyens y participaient dont un GRAND NOMBRE D'OFFICIERS réservistes.

Les Italiens en Albanie

D'Athènes :
Les Italiens sont arrivés à Chimara — (Chimara est un port albanais à moitié chemin entre Vallona et la frontière grecque).

Paris, 15 h.

Les raisons de la déclaration de guerre

De Bucarest :
Dans une note de six pages, remise à l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie, le gouvernement Roumain énumère les raisons de la déclaration de guerre.

Les trois points principaux sont :

1^o Les populations roumaines enclavées dans la Monarchie sont exposées, par les Autrichiens, aux risques de guerre, et à l'enlèvement.

2^o L'entrée des Roumains dans le conflit abrègera la durée des hostilités sérieusement et sûrement.

3^o SEULES LES PUISSANCES DE L'ENTENTE PEUVENT GARANTIR L'IDÉAL ROUMAIN.

PARIS-TELEGRAMMES.

La nouvelle est enfin officielle :

La Roumanie a déclaré la guerre à l'Autriche. Ce sera un soulagement pour les peuples qui défendent la cause du Droit et un réconfort pour tout le monde, car tout le monde comprendra que c'est là le commencement de la fin....

L'intervention de Bucarest va permettre de réduire en peu de temps la Bulgarie et la Turquie. La fin de l'Autriche suivra et l'Allemagne seule devra faire face à l'Europe....

En attendant, les troupes Roumaines sont dirigées sans arrêt vers la Bukovine, tandis que les Russes vont traverser la Roumanie, dans la partie la plus étroite, pour prendre les Bulgares à revers!

C'est une bonne journée pour les Alliés!....

Communiqué bref et du reste très bon puisqu'il établit, une fois de plus, l'impuissance des Boches. Mais le calme apparent des divers fronts s'explique : On préparait le « coup des Balkans » et nous aurons avant peu du nouveau de là-bas!